

OLLSCOIL NA hÉIREANN, GAILLIMH
NATIONAL UNIVERSITY OF IRELAND, GALWAY
FIRST ARTS EXAMINATION
SEMESTER II, 2000 - 2001
PAPER I
FRENCH - FR101

Dr. J. McKee, Dr. É. Ní Mhuirthile, Professor P. Ó Gormaille, Dr. M. Burns, Dr. S. Lannegrand

FR101 French Language I

Unit Value: 7.5

Time allowed: 3 hours

All candidates must answer ALL questions

Answer questions 1, 2 and 3 in the same answer book.

Answer question 4 (Grammar) on the detachable sheets and hand them up with your answer books.

Enter your name and number on ALL answer books and on ALL sheets.

Candidates may translate from **either** English or Irish in Question 1.

1. TRANSLATION A (100)

Le cabhair na mban rialta fuair Róis Ní Chatháin lóistín tigh mhadame Trillat, baintreach, sa rue du Pot-au-Fer láimh leis an rue du Vieux-Colombier. Cé nach raibh ar fáil ach seomra beag suite agus seomra leapa, bhí Róis breá sásta leo. Ba léi féin iad agus ba nuacht amach is amach di an sealúchas.¹

"Tá áit ár gcinn againn faoi dheireadh," ar sí le Jeanne Dricot.

"Ó, mademoiselle, nach bocht é i gcomórtas leis an teach áirgiúil a thréig tú!"

"Is liom féin é seo agus sin sásamh nach beag dom. Fan go bhfeicfidh tú - díol banríona de sheomraí a bheas againn ar ball nuair a bheas siad curtha in ord againn. An chéad rud atá le déanamh agatsa anois ná bualadh síos go dtí madame Trillat agus a rá léi tine a lasadh agus greim bia a ghléasadh dúinn."

Nuair a bhí Jeanne ar shiúl, ghabh Róis isteach sa seomra leapa.

Íosold Ní Dheirg, *Eachtra Róise*

(1) sealbhú

OR

Andy was married. He and his wife had a little girl whom they had named Christina. They fed me dinner, part of which was tomatoes that came out of a tin. I had never seen tomatoes in a tin. 'Why'd you come over?', Andy asked. 'I can't live in Ireland any more.' 'You all right?' 'Yeah.' 'You'd better get a job.'

That was about the extent of our conversation, apart from talking about his house and his job. His wife and I talked. But Andy and I did not talk about Ireland and about home and family. We had not seen each other for almost ten years, but we could not talk. My brothers and sisters and I never learned to talk with each other about the things that truly matter.

Andy and his wife let me sleep on the settee that night, and they said I could sleep there while I looked for a job.

Christina Noble, *Bridge across my sorrows*

2. TRANSLATION B (100)

1. If they had warned me the night before, I would have prepared the room.
2. I'm sure there won't be anybody in. We'll have to telephone them later.
3. Are you afraid he might lose? No, I think he'll win. Nobody knows.
4. I forgot what you said half an hour ago. Can you tell me again?
5. He paid for his trip by working as a waiter. He spends most of his holidays abroad.
6. They have been in England for two weeks but they haven't written yet.
7. What did you decide to do? I need to know right away.
8. This is the first thing I noticed: there were pieces of paper all over the floor.
9. Getting quickly out of her car, she ran into the building where her parents were waiting for her.
10. After getting his degree, he intends to study in Germany for a couple of years.

3. COMPREHENSION (100)

Read the passage carefully and answer all the questions in French

Une jeune fille vient au Japon pour tenter d'éclaircir le mystère de ses origines familiales. (...)

Il faisait nuit lorsque je suis arrivée au Japon. (...) Dans la gare immense, je cherchais à **me repérer**⁽¹⁾, autour de moi les gens circulaient sans bruit, sans bousculade, partout des signes incompréhensibles, quelques noms en caractères romains, dont aucun ne me parlait, Hankyu, Kintetsu, Tokaido, Keishin, Sagano... J'étais fatiguée, j'étais calme, malgré l'épuisement mes yeux couraient en tous sens, mon regard s'emparait de mille détails, de **recoins**⁽²⁾, de visages, d'affiches, d'appareils. (...)

J'avais annoncé mon arrivée, mais il me semblait improbable que quelqu'un ait reçu ma lettre, mieux, l'ait lue et comprise. J'étais partie sans attendre de réponse, de toute façon cela ne changeait rien à mon projet. Ce que je venais chercher, je ne le savais pas précisément, mais tout ce que j'allais trouver serait une réponse dont je m'accommoderais, quelle qu'elle soit. Il y avait là une part de moi-même qui attendait d'être découverte, aussi mystérieuse et lointaine qu'**un vaisseau englouti**⁽³⁾, et, au moment de m'enfoncer dans les eaux vertes et troubles, je reculais, quelque chose en moi résistait, se contractait. Je crois que j'avais un peu peur.

Dans l'histoire familiale, il y avait ce passé plein d'ombre, cet endroit où personne ne s'aventurerait jamais, inquiétant, attirant pour les mêmes raisons qui le rendaient tabou, inabordable et **verrouillé**⁽⁴⁾. Ma mère prétendait ne rien se rappeler, et puis le secret, affirmait-elle, avait été instauré et **farouchement**⁽⁵⁾ gardé par mon grand-père, qui ne supportait pas que l'on fit allusion à cette période de sa vie. Il m'avait toujours paru incompréhensible qu'elle n'ait jamais tenté d'en apprendre un peu plus sur sa naissance et les premiers mois de sa vie passés au Japon, mais quelque chose, que je ne saisisais pas, empêchait ma mère de regarder de ce côté-là (...)

Dès le premier jour, je me suis sentie terriblement étrangère. (...)

(1) to find my bearings

(4) cordoned off

(2) corners

(5) fiercely

(3) a ship swallowed up by the sea

Isabelle Jarry, *Le jardin Yamata*

Questions:

1. Quels sont les sentiments de la narratrice à son arrivée au Japon?
2. Pourquoi a-t-elle décidé de faire ce voyage?
3. Comment peut-on expliquer la “peur” (2^e paragraphe) qu’elle éprouve?
4. A votre avis, pourquoi le passé de sa famille est-il à la fois “inquiétant” et “attirant”? (3^e paragraphe)
5. Évoquez (en une quinzaine de lignes) un moment de votre vie où, comme la narratrice, vous vous êtes senti(e) “terriblement étranger/ère”.